ROUBAIX 1 Talph TOURCOMG | Bloph

LA GUERRE EN ETHIOPIE

LE GENÉRAL DE BONO est nommé Maréchal mais il est rappelé à Rome

LE MARÉCHAL BADOGLIO EST NOMMÉ HAUT COMMISSAIRE POUR L'AFRIQUE ORIENTALE

LES TROUPES ITALIENNES POURSUIVENT LEURS EFFORTS POUR COUPER LES VOIES D'APPROVISIONNEMENT DES ÉTHIOPIENS



Le Marcchal BADOGLIO

Le marchal Badozilo, marquis de abotino, qui vient d'étre nomme haut-nomination pour l'afrique Orientale, est pécialiste des questions coloniales. n specialiste des questions coloniales, avait été gouverneur de Lybie en 1928, utrant sa carriére, il fut envoye extra-cionalte en Amerique ou Nord (1921) amonssadeur qu Bresii 1924-1925). Il - marechai d'Italie depuis le 25 juin 225 et senateur depuis 1929,

Un effort en vue d'empêcher l'approvisionnement des Ethiopiens en armes et munitions

Rome, 16 — Un nouvel effort est fourni par les Italiens dans la direction le la haute vallee du Tough-Fafan et ers le Tosora et l'Enda-Moemi. Les rimes d'Erythrée et de Somalie pour pour etable entre elles des contacts criens amorcant ainsi la soudure des leux colonnés.



Le Général DE BONO

Rome. 16. — Le marechal Badeglio est nomme haut-commissaire pour l'Afcique Urientale.

Le general de Bono est nomme marechal et rappele en Italie.

Le général Grizzoni, commandant la division de Rome, est nomme vice-gouverneur de l'Erythree.

Le marchal Badeglio est recoit ses approvisionnements en armes, de la Mer Rouge, seront ainsi rendues inutilisables : l'Ethiopie ne pourrait plus l'active que provide de Karthoum, c'est-a-dire que provide de Karthou On estime à Rome que si les Ethio-plens n'opposent pas alors de résistance, ce sera la preuve qu'ils ne sont pius en état de réagir de quelque façon que ce soit.

LE COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 16. "Communaque nº 67.4 è Le général de Bono tèlégraphie : « La colonne de Dankaile et l'es éléments du premier corps d'armée continuent leur action de controle dans le territoire entre Azbi et Dessa. Le corps d'armée indigène continue ses opérations de nettoyage dans le Gheraita. Le second corps d'armée a complété l'occupation de la region de Tzembeia, prenant possession des gues du fleuve Tacazzé. Chefs et notables de la region de Tzembeia se sont présentés à nos autorites militaires pour faire leur soumission. L'aviation a bombarde des groupes adversaires dans la zone de Buia, au Sud d'Antalo. »

routes par lesquelles l'Ethiopie (Line LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LES MORTS DU JOUR

Ministre d'État belge

Bruxelles. 16. — M. Emile Francqui, ministre d'Etat, est decède.

M. Emile Francqui, le grand financier bege, internationalement comnu, etat maiade depuis plusieurs semaines et suivait un régime très revere depuis des annees, Cest, d'ailleurs, en raison d'Ason eiat de sante que M. Frencqui s'etait, petit a petit, retranche de toute activite reclle, en dehors de sa presidence du « Fonds National de recherche scientifique » qui etait sa création.

C'est en 1926 que le rôle de M. France.



M. FRANCQUI

cui devient de tout premier plan, car la Lelgique est alors aux prises avec de graves difficultés financières. M. Franc-qui, entrant dans le ministère d'Union Nationale, présidé par M. Jaspar, colla-bore puissamment à la stabilité du franc.

Nationale, préside par M. Jaspar, colla-bore puissamment à la stabilité du franc.

Le 9 mars 1932, M. Francqui est nomme gouverneur de la Société Géné-rale, mais il abandonne ces fonctions lorsqu'il entre dans le cabinet Theusis-or raken des peris qui menacarent le franc belge, au cours de la période qui précèda immédiatement, la devaluation ce cette devise.

En plus de son activité proprement

M. ÉMILE FRANCQUI M. LÉO BOUYSSOU Député des Landes



M. Leo BOUYSSOU

Constamment réélu depuis lors. Il comptait parml les plus anciens membres de l'Assemblée. Il avait été nommé vice-président de la Chambre dans de précédentes législatures.

LE GRAND PROCÈS

BONNAURE connaissait l'identité de Stavisky

« Je ne suis jamais interven auprès des ministres, a-t-il déclaré, j'ai seulement travaille avec honneur et probité »

met ces accuses est met de la carcére le 13 février 1934, par arrêt de la chambre des mises en accusacion du. 7 msl dernier.

Afin d'etre plus rapproche du président Barnaud, il a du laisser, pour une journes, son banc du prétoire et a pris place aux côtes de ses défenseurs, Manurice Fiach, Jacques Salliard et Malzieux, cevans une petite table, près de la commandant de la comma



BONNAURE : s'entrenant avec un de ses défenseurs

sentrenant avec un de ses défenseurs.

mentaire. C'est là toute mon histoire.

Puis il elévera une protestation contre toutes les erreurs, les inexactitudes qui ont ette proferées, écrites contre lui et quoi amené son arrestation ten de la constitue de l

« Je ne suis jamais intervenu en faveur d'Alexandre »

Gaston Bonnaure rejoint bientôt le cas assez rare des autres inculpés en déclarant qu'il savsit que Serge Alexan-dre se nommait en résilté Sacha Sta-visky. Il s'acharne à détruire les chefs d'accusation dont il aura à répondre au cours de son interrogatoire. Mais il le

A un moment il déclare : « L'homme qu'on a représenté en France comme le spéciment du parlementaire prévaricateur n'a jamais fait une démarche pour Stavisky. Je ne suis jamais Intervenu auprés des ministres, qui étaient mes amis, en sa faveur. J'ai seulement travaille avec honneur et probité.». Puis M. Barnaud procéed à l'interrogatoire de Bonnaure. Celui-ci déclare que s'il savait l'identité de Stavisky depuis 1930, il n'a su is vérité sur ses agissements que iorsque le scandale a éclaté.

Le rapport Cousin

Le procureur général Fernand Roux a quelques questions en réserve. Il s'adres se à Bonnaure :

(LIRE LA SUITE AN DAUXIAME PAGE

A PROPOS DES CORTÈGES D'A. C. DU 11 NOVEMBRE. A LILLE

Dans notre édition du 12 novembre nous avons rendu compte des cortéges d'A. C. qui se sont déroules le 11 novembre à Lille et nos articles étaient illustrés par deux cichés superpoés. Les légendes de ces photos synthétisaient le caractère de chacun des deux cortéges. C'est ainsi que nous mentionnions d'une part qu'il asgissait du cortège de l'U.N.C. et, d'autre part de celui de l'A. S. A. C. t. Il ya sans dire que les centaines et

Il va sans dire que les centaines et centaines d'A. C. et de Victimes de la guerre d'autres groupements qui encadraient l'A. R. A. C. — groupement type — étaient compris comme on pouvait en trouver la nomenclature dans le texte.

Es trouver la nomenciature dans le texte.
Le secrétariat de la section libiole de
l'A. R. A. C. nous prie de preciser à nou-veau qu'il sagissait du cortege du grau-pement de 18 organisations d'A. C. et de Vietimes de la guerre formant le groupe de Défense des A. C. et Vietimes de la guerre contre les décreta-loids.

Lire en rubrique « Sports »

Les résultats complets des Championnats de Football - Association : d'ANGLETERRE

d'IRLANDE La visite à notre journal du

champion de boxe BAUDRY

d'ECOSSE

LES DRAMES DE L'ENFANCE

UNE MÈRE INDIGNE S'ASPHYXIA A LYON avec ses deux garçonnets

Elle était menacée de poursuites pour mauvais soins à ses petits

Lyon, 16. — Un drame de l'enfance martyre qui a causé la mort d'une peti-te victime de 2 ans, s'est déroulé cette nuit à Lyon

Depuis quelque temps, une jeune femme de 31 ans. Mme Marle Surdiaud, demeurant 33. chemin Feuillat, était sous la surveillance de la Sureté lyonnaise, ear. des voisins l'avaient dénoncee comme élevant fort mal ses enfants le petit Elle, âgé de 4 ans 1/2, et René-Jean, de 2 ans.

Hier soir, un inspecteur, se présents au domicile de la jeune femme et l'in-terrogea plus longuement.

terrogea plus longuement.

Après le départ du policier, Mme Surdiaud commença par vider une bouteille de vin ; après quoi, elle calfeutra son appartement, ouvrit le robinets du gaz et s'étendit sur une chaise-longue en aerrant contre elle sea deux garçonnets.

Lorsque les voisins alertés par l'odeur du gaz, firent, ce matin, enfoncer les portes de l'appartement, lla trouverent les trois victimes qui rélaient déjà. Le petit, René-Jean mourut pendan outou terransportatt à l'hôpital Edouard-Herriot. Le petit Elle est dans un état très grave.

UNE FILLETTE MARTYRISÉE A NANTES PARCE QU'ELLE NE MANGEAUT PAS ASSEZ VITE!

Rennes, 16. — Une institutrice de l'école de la rue des Vertais, à Nantes, ayant 'signale l'état de maiproprete d'une de ses élèves Gisèle Gillet, six ans, les policiers demandèrent à voir la fillette qui viatt vêtue de vétements en loques et ayait une plaie au visage et l'oreille gauche rempile de sang, ils prévinrent le commissaire de police, qui fit examiner la petite Gisèle par un médecin. Celul-et releva sur le corps de l'enfant des traces de coups et de fortes ecchymoses. Il remarqua également que les oreilles, à force d'avoir été tirées, étaient presque complètement décollées. La femme Gillet a déclisé que son mari brutalisait as fille, l'ainé de trois enfants dont le benjamin et un bèté de dix-huit mois « parce qu'elle ne mangealt pas asser vite-à table ».

La petite martyre que la vermine dé-

La petite martyre que la vermine dé-vorait, a été envoyée à l'Hôtel-Dieu.

LIRE EN DEUXIÈME PAGE :

Les numéros gagnants de la Loteria Coloniale Beige, ainsi que ceux de la Lotarie de l'Exposition de Bruxelles

MARQUÉE AU FER ROUGE!



Cette photo montre une Brésilienn Cette intole montre une Brestienne victime de la venjeence t. José BAHIANO, l'un die nombreux hors la lod qui terrorisent encore des régions entières du Brésil. Bahiano ayant decidé de se venger de cette femme,
la marqua au fer rouge.

LIRE EN CINQUIÈME PAGE

LE FETIGHE SUR LE GAPOT

PAC ALBERT BOISSIERE

POURSUIVI A VALENCIENNES pour excitation

de militaires à la désobéissance...

...M. R. Guyot, secrétaire général de l'Internationale communiste des jeumes, a été acquitté

Le tribunal correctionnel de Valenciennes avait à juger, hier, une délicate affaire « d'excitation de militaires à la désobeissance», dans laquelle-était poursuivi M. Raymond GUYOT, accrétaire général de la Fédération des jeunesses communistes de France et de l'Internationale communiste des jeunes.

Le public était dense à ce procés pour lequel on avait, à l'extérieur du palais de justice, mobilisé un important service d'ordre, composé de la police locale et de gardes mobiles.

Un rapport de police

Un rapport de police
L'audience était présidée par M. ADNET. vice-président du tribumal, assisté
de MM. BECART et BOYER, Jugea.
M. FLORIET, procureur de la Répubilque, occupait le aiege du ministère
public. M. Raymond GUYOT était défendu par Me DELVALLÆE, du barrea
de Dousi.
M. Adnet, en interrogeant l'inculpé,
rappelle les faita. Ils remontent au
13 avril 1933. Ce Jour-là, un meeting se
déroulait dans une saite de la maire
de Valenciennes. M. Raymond Guyot
prit la parole. Trois agents de la sireté
qui se trouvalent dans la selle firet
qui se trouvalent dans la selle freque
con le conserve de la contraction de



GUYOF this centres of son Appent

rencontralest à Berin: avec fes soldats de l'U.R.S.S., qu'ils leur tendent la mam pour fraterniser s.

« Notre mot d'ordre à nous, c'est de passer avec armes et bagages dans les rangs de l'armée touge s.

Au bas de leur rapport, les policlers ajoutèrent qu'ils se trouvait « au moins un conscrit dans la salle s.

Ce fut assez pour lancer contre. M. Guyot une lneulpation pour excitation de militaires à la désobelssance.

« Une absurdité »

M. GUYOT, dès le début de l'interrogatoire, met les choses au point : «Le meeting, n'etait pas orgenisé à l'intertion des jeunes soidats; l'ignorais s'il y avait un ou plusieurs conscrits dans la salle. C'était un meeting public et ce dont je auis certain, c'est qu'il n'y avait pas de soldat en uniforme ».

M. Guyot en arrive au fond de l'affaire, et c'est pour nier avec force d'avoir tenu les propos retenus par l'accusation. «Le rapport avec les phrases qu'il cite n'est juste ni dans l'esprit n'u dans la lettre».

Sur l'invitation de M. le président Adnet, le prévenu rappelle ce que fut sa conférence :

conference:
« J'ai défini d'abord la politique
d'Hitler en me basant sur son livre :
« Mein Kampf », politique dirigée contre
!U.R.S.S. et la France. J'ai expliqué
alors la nécessité de conclure rapidement le pacte pour lequel MM. Laval
et Staline étalent en pourparlers.

et Staline étalent en pourparlers.

3 Jal ajouté : « Nous combattrons.

5'il le faut, avec le peuple soviétique et son armée rouge, pour vaincre ceux qui menacent la paix dans le monde 3, et cela est conforme à la politique de monde 2, et cela est conforme à la politique de monde 3, et cela est conforme à la politique de monde 3, et cela est conforme à la politique de monde 3, et cela est conforme à la politique de 1, et cela est conforme à la politique de 1, et cela est conforme de défende le peuple français et sa liberté.

3 Jai dit tout cela, mais on m'a fait dire une absurdité 3.

dire une absurdité ».
Cest aussi l'opinion de M. le président
Adnet, qui, après avoir entendu ces
explications, déclare que l'es deux
phrases citées par l'accusation sont
incohérentes et absurdes, et car, dit-il, la
politique que vous préconiese étant basée
sur une alliance avec la R'ussie, — c'est
ce que sousentend la première phrase,
— il n'y a pas lleu de conseiller aux soldats française de passer dans les rangs
de cette armée russe l »

Les policiers sont affirmatifs

On entend les trois témoins de l'accu-sation, le sous-brigadier URBAIN et l'es agents PARIS et MICHAUD, de la su-reté valenciennoise. Tous trois sont affirmatifs. Ils déclarent qu'ils ont noté ces phrases au passage et qu'ils les ont remarquées parce qu'elles ont provoqué des applaudissements. M. DELVALLEE Intervient vivement.

Me DELVALLEE intervient vivement; il veut faire préciser aux policiers at, en notant ces propos, ils ont suivi l'idee générale développée par l'orateur. M. le procureur FLORIET prend part au débat d'autre côté de la barre, et, comme on engage une discussion sur la politique de l'UR.S.S., Me Delvallier a évrie que cles deux armées de l'UR.S.S., et de la France sont fraternellement unies et si le danger est menaçant, les communistes feront leur devoir ». Sur 'cette tirade se termine la première partie du procès, la question des apropos séditieux », et où la défense a marqué des points.

Un témoin qui n'était pas témoin

Il faut maintenant que l'accusation prouve qu'il y avait au moins un soidat ou un conscrit dans la saile du mec-ting.

On cite le témoin HOTELAERE, un jeune Valenciennois actuellement soidat au 151° R.A.D.

(LIRE LA SUITE AN DAUXIÈME PAGE)

POUR LA CREATION D'UN AERODROME A YPRES

UNE MANIFESTATION FRANCO-BELGE S'EST DEROULÉE HIER EN CETTE VILLE EN PRÉSENCE DES REPRÉSENTANTS DU MINISTRE BELGE DES TRANSPORTS ET DU-GÉNÉRAL DENAIN, MINISTRE DE L'AIR

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL ...



On voit, avant l'inauguration de l'Exposition, au centre le Commandant KAUFF-MANN, representant le Général DENAIN, Ministre de l'Air, dyant à sa gauche MM. RASSON-SIX, Vice-Président de la Fédération sés Aero-Citubs du Nord de la France ; VAN RENYNGHE, organisateur de la manifestation ; BOI-TELLE, Président de l'Association Aeronautique du Nord de la France ; à sa droite, MM. le Major LAMBERT, représentant du Ministre belge des Trans-ports : le Comte Arnold de Loos CORSWEREN, Président des Citus d'avions légers de Belgique ; VAN DER GLOOTE, Bourgmestre d'YPRES.

Les « Amis d'Ypres » organisaient hier une grande manifestation franco-beige ayant pour but de mettre sur pied le projet de création d'un aérodrome aux abords de cette ville et d'intensifier la propagende aéronautique dans les régions fiamandes. Elles s'est traduite par l'inauguration, d'une « Semaine aeronautique » comportant une exposition des plus intéressantes, pour laquelle le public est admis jusqu'au 24 novembre.

Ypres, centre de tobrisme, située au carrefour des Fiandres, futur aérodrome douanier du côté de la France, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome stuté sur les lignes Londres Bruxelles et Lille-Ostendes aérodrome du condrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du condrome du controlle s'archordrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du condrome du controlle s'archordrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du controlle s'archordrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome de secours pour l'école de pilotage de Weughem; aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome du controlle de l'angleter, aérodrome de l'angleter, aérodrome de l'angleter, aérodrome de l'elle de l'angleter, aérodrome de l'anglete

de Menin, Ypres doit être pour ces rasons l'aerodrome qu'il est urgent de créer en Belgique.

Vraisemblaölement aménagé à proximité de la frontière française — on héste encora entre le choix de trois terrains — les milieux militaire, de l'aeronautique privée et de l'aeronautique cuie, appuient l'argement cette realisation qu'on espère voir inaugurer en avril 1936.

Sur la Grand Place d'Ypres

Dès 14 heures, les personnalités commençaient à se grouper sur la Grand-Place d'Ypres, tandis que les audacieuses évolutions d'une escadrille beige provo-quaient l'enthousiasme de la population Ces pilotes appartenaient au centre d'aviation de Wevelghem.

e Cen pilotes appartensient au centre d'aviation de Weveighem.

M. VAN RENYNGHE, avoest, directeur d'un journal local, accueillait tour tour MM. Ie commandant KAUFF-MANN, du centre de Versaillait, représentant du général Denain, ministre de l'Air; le major LAMBERT, directeur du service d'aéronautique, représentant le ministre belge des transports; GRI-MAUD, secretaire général du Nord, représentant M. le Préet Guillon; CLINC-KEMAILLE, commissaire d'arrondissement; FLASSCHOEN, représentant du consul de Belejque, à Lille; STOUFFS délégué de la l'e Air-France ; VAN DER GHOTE, bourgmestré d'Apres; BOTTELLE; président de l'Asociation Aéronautique du Nord de la France; RASSON-SIX, vice-président de la Fédération des Aéro-Clubs du Nord de la France, président du Club d'Avions lègers des Flandres; FREVAL, agent général de l'Air-France, Roubaix; PI-

M. VAN RENYNGHE. organisateur de la manifestation remercia cordialement l'aeronautique civile de l'aide apportée; les lignes de navigations européennes pour leur magnifique stand exganisé par la « Sabona » et remercia principalement les Aéro-Ciubs du Nord pour leur participation et leur documentation-romarquable.

Il félicita encore le comte Arnoid de Loos «Oorsweren qui, à bord d'un avion de tourisme entreprit seul, sans appui et sens subvention, de tracer une nouvelle ligne aérienne Belgique-Congo, via la Tuniste, la Tripolitaine, le Sud de la Libye et le lac Trchad.

Une visite de l'exposition suivit. On y remarqus tout particulièrement, les stands réservés aux clubs aeronautiques du Nord et au comité National de propagande séronautique de Belgique.

Sous le signe de la cordialité

Sous le signe de la cordialité

Sous le signe de la cordialité

Les personnalités se rendrent ensuite
en cortège à l'Hôtel de Ville. En passant
devant le imédaillon d'Albert Ier. Redrivalseur, uné couronne fut deposée par
le représentant du general Denain.
A l'Hôtel de Ville, M. VAN RENYNBER GHOTEL DE L'ALBERT DE L'ALBERT



L'Académie de: Sciences de Stockholm a décerné le Prix NOBEL de CHI-MIE 1935 au Professeur JOLIOT-CURIR de Paris, et à sa semme, Mme Irène JOLIOT-CURIE, en récompense de leur synthèse des nouveaux éléments ra-dioactifs. Mme Irène JOLIOT-CURIE est la fille de M. et Mme Pérez CURIE,